58

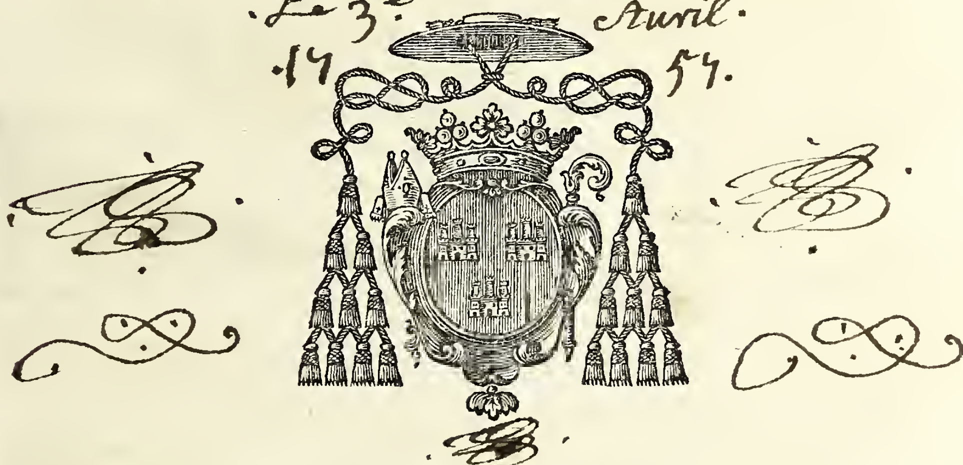
# LETTRE PASTORALE

DE

## MONSEIGNEUR L'EVESQUE DE CAVAILLON,

*AU sujet de son Avénement au Siege Episcopal de cette Ville.*

Donnée A Rome le Dimanche des Rameaux Le 3e Avril 1757.

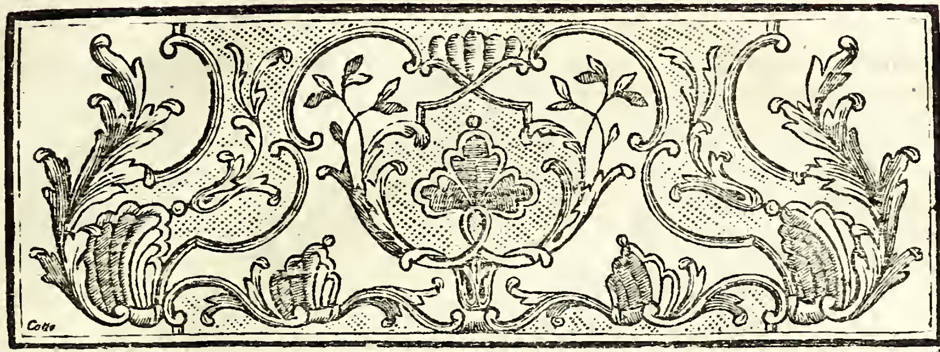


A ROME,

Chez KOMAREK, Imprimeur.

M. DCC. LVII.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.



# LETTRE PASTORALE

## DE MONSEIGNEUR

## L'EVESQUE DE CAVAILLON,

*Au ſujet de ſon Avénement au Siege Epiſcopal de cette Ville.*



IERRE-JOSEPH ARTAUD, par la grace de Dieu & du Saint Siege Apoſtolique, Evêque & Conſeigneur de Cavaillon : Au Clergé ſéculier & régulier, & à tous les Fidéles de notre Diocèſe, Salut & Bénédiction.

Celui qui regne dans le Ciel, & qui diſpoſe toutes choſes à ſon gré ſur la terre, n'a ſucceſſivement enrichi, NOS TRE'S-CHERS FRERES, l'Egliſe Métropolitaine d'Avignon de deux illuſtres Prélats, qui avoient ſi dignement occupé le Siege Epiſcopal de la vôtre, que pour faire éclater ſa puiſſance, & prouver, en nous plaçant au milieu de vous, qu'il n'a beſoin que de la force de ſon bras pour la conduite des ames rachetées par le ſang de JESUS-CHRIST. Le Tombeau de l'un, vous l'arroſiez (*a*) de larmes ameres, dûes à l'éclat de ſes vertus ; & vous donniez à la tranſlation de l'autre de juſtes regrets (*b*), quand vous les avez vûs

(*a*) M. de Guyon d'Abort, Evêque de Cavaillon, mort en 1756 Archevêque d'Avignon.

(*b*) M. de Manſi, transféré de Cavaillon à Avignon après le décès de M. de Guyon.

remplacés dans ce premier Sanctuaire de leurs travaux, par un Successeur qui n'a d'autre mérite, qu'un desir sincere de les imiter. En comparant une dignité si sublime avec notre insuffisance, nous avons été saisis d'une vive terreur à la vûe du fardeau redoutable qui nous est imposé ; la considération seule des miséricordes du Seigneur a ranimé notre confiance, dans la persuasion où nous sommes, qu'il n'abandonne jamais son Peuple, & que la gloire de son nom est intéressée à soutenir l'ouvrage de ses mains.

Nous ne sçaurions exprimer, N. T. C. F. les divers mouvemens que ce contraste a fait naître dans notre cœur, ni les dispositions dont nous avons été affectés à votre égard, soit dans le moment où nous avons été choisis pour le gouvernement de ce Diocèse, soit dans celui où nous avons reçu l'imposition des mains, (*a*) & le caractere ineffaçable de notre consécration. Quoique absens de corps, vous avez d'abord été présens à notre esprit, *Etsi corpore absens sum, spiritu vobiscum sum.* Nous vous avons regardés comme des enfans chéris, qui doivent faire desormais notre consolation & notre gloire, & pour lesquels nous ne devons cesser d'offrir des oblations & des sacrifices ; car tout Pontife est obligé de présenter cet encens pur, qui monte jusqu'au Trône de Dieu, & de se livrer à ce zele paternel, qui est la suite heureuse & nécessaire des engagemens qu'il contracte envers son Troupeau ; *Omnis enim Pontifex ad offerendum munera & hostias constituitur.* Cette alliance spirituelle est comme un contrat qui nous unit mutuellement, & dont les conditions principales sont, de notre part, de vous conduire dans la voie du salut, & de la vôtre, d'y marcher avec courage sans jamais vous en écarter. Nous connoissons toute l'étendue des obligations que nous impose le sacré caractere dont nous sommes honorés ; vous devez être également pénétrés de celles qui vous regardent personnellement, pour que par une étude continuelle de nos devoirs respectifs, nous remplissions les vûes de la Providence, qui exige entre le Pasteur & le Troupeau un concert de zele & de vertus, qui édifie toute l'Eglise de Dieu.

Ep. ad Collos. cap. 2. v. 3.

Ep. ad Heb. cap. 8. v. 3.

L'Apôtre des Nations nous a instruits d'une maniere sublime, de l'étendue immense des vertus qu'exige l'Episcopat ; mœurs pures & irrépréhensibles ; prudence consommée, qui dirige toute

(*a*) Le Dimanche des Rameaux 1757, par S. E. Mgr le Cardinal Doria.

l'œconomie de ſon gouvernement ; charité tendre & libérale, qui conſacre l'uſage de ſes biens ; ſcience profonde, qui éclaire toutes ſes démarches ; douce affabilité, qui lui concilie les eſprits & les cœurs ; doctrine ſaine, qui releve les foibles & confonde les ennemis de la Religion ; humble modeſtie, qui lui interdiſe tout retour ſur lui-même, & tout mouvement d'orgueil ; amour ſincere pour la paix, qui éloigne tout eſprit de diſſention & de diſcorde ; vigilance laborieuſe, qui contienne tout dans l'ordre & dans la régularité ; témoignages avantageux, qui diſſipent les inquiétudes des méchans, & raffermiſſent la vertu des Saints ; enfin zéle héroïque & à toute épreuve, qui ne lui laiſſe rien négliger de ſes devoirs, & qui lui faſſe donner ſes ſoins, ſes ſueurs, ſa vie même, s'il le faut, pour le ſalut de ſon Troupeau. Oui nous les connoiſſons ces obligations, & nous conjurons le Pere des miſéricordes de ne jamais permettre que nous nous en écartions.

Jesus-Christ, cet oracle éternel & immuable, vous avertit auſſi, N. T. C. F. des diſpoſitions dont vous devez être animés à l'égard de ceux qui ſont prépoſés par l'Eſprit Saint, pour la conduite de vos ames. Les Brebis doivent écouter fidelement la voix du Paſteur, & lui obéir dans tout ce qui intéreſſe le Saint Miniſtere, comme au Dépoſitaire des volontés du Ciel ; le mettre à portée de connoître leurs beſoins ſpirituels, & puiſer dans les reſſources de ſon zéle, des remédes à leur indolence & à leurs maux : S'il eſt obligé de donner ſon ame pour leur ſalut, elles doivent répondre à ſa ſollicitude paſtorale par une ſage retenue & une humble ſoumiſſion ; entendre, avec un ſaint tremblement, les cris dont il fait retentir le Sanctuaire, & joindre leurs regrets & leurs larmes à ſes ſoupirs & à ſes ſupplications ; s'il offre le ſacrifice redoutable pour les péchés du Peuple, le Peuple eſt tenu d'y aſſiſter avec le plus reſpectueux recueillement, & participer à l'Hoſtie adorable, avec une grande pureté de cœur & une religieuſe ferveur ; le dédommager, ce Paſteur, de tout ce que ſon miniſtere a de pénible & d'accablant, par une vie édifiante, toujours marquée aux traits auguſtes de la ſainteté ; redouter plus que la mort, ces foudres ſpirituels dont il eſt quelquefois forcé de s'armer contre le crime, puiſqu'il ne frappe que pour corriger, & qu'il ne corrige que parce qu'il aime.

Que ces grandes maximes, puiſées dans les principes invariables

de la foi, ne s'effacent jamais de vos esprits; il y va de l'intérêt de vos ames, bien plus que de notre repos & de l'autorité sainte que nous avons reçue dans notre consécration; c'est par cette heureuse harmonie que le Royaume de Dieu s'établira parmi vous, & que la semence Divine y portera son fruit. Qui vous écoute, dit Jesus-Christ à ses Apôtres, m'écoute; qui vous reçoit me
Luc. 10. v. 16. & Mat. 10. v. 40. reçoit: *Qui vos audit, me audit; qui recipit vos, me recipit.* Envain seroit-il ordonné aux Prédicateurs Evangeliques de parler, si personne ne vouloit prêter l'oreille; d'ordonner, si l'on pouvoit se dispenser d'obéir; d'ouvrir à tous les âges & à tous les états les voyes du salut, si l'on pouvoit légitimement refuser d'y marcher; ce lien d'union, qui attache les Ouailles au Pasteur, & le Pasteur aux Ouailles, forme un enchaînement de vertus & de devoirs, de consolation & de confiance, seul capable de modérer la peine que nous avons ressentie, en quittant la place (*a*) que nous occupions dans la Capitale de la France.

Nous ne vous le dissimulons pas, N. T. C. F. il en a coûté à notre cœur, de nous séparer du corps respectable de tant de zélés Pasteurs, dont les bons exemples & les vastes connoissances étoient pour nous une ressource assurée contre notre insuffisance. Nous avons ressenti toutes les impressions du regret, à l'égard d'un Clergé nombreux, dont l'attachement sincere à notre personne, formoit une des plus grandes douceurs de notre vie, & dont la piété solide & les travaux continuels soutenoient dignement une partie du fardeau, que nous n'aurions pû porter tout seul. Nous n'avons pû retenir nos larmes à la vûe de celles de tant de chers Paroissiens, accoutumés à écouter avec docilité la voix de leur Pasteur, & à répondre fidelement à tous les mouvemens d'affection, dont nous étions nous-mêmes pénétrés à leur égard. Et que penseriez-vous des dispositions de notre cœur pour vous, si nous étions insensibles à la séparation d'un Troupeau, qu'à l'exemple du souverain Pasteur des ames, nous aimions tendrement, & en faveur duquel le Seigneur avoit donné à notre ministere d'abondantes benédictions? Nous les exposons ici ces sentimens, pour vous convaincre, que vous portant également dans notre sein, nous aurons toujours pour

(*a*) De Chefcier Curé de l'Eglise Collégiale & Paroissiale de S. Merry à Paris.

vous les mêmes dispositions : *Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde.* Ep. ad Philip. cap. I. v. 7.

Ces mouvemens réciproques de tant de dignes Ministres & de cette multitude de Fidéles, nous faisoient craindre d'entrer dans un autre champ, & de faire un nouvel essai de nos foibles efforts; mais la main respectable qui nous conduit vers vous, nous a pleinement rassurés. Ce grand, ce Saint Pontife (*a*) que le Ciel nous a donné dans les jours de sa miséricorde, & qu'il lui plaise nous le conserver encore longues années & jusqu'à l'âge le plus reculé, pour la gloire du Saint Siége & pour le bien de la Religion, a relevé notre courage & dissipé nos inquiétudes. Nous n'avons pû douter de notre vocation, quand nous avons consideré que c'est le Vicaire même de Jesus-Christ, le Chef visible de l'Eglise, qui nous a choisis & qui nous appelle. Prosternés à ses pieds, nous l'avons entendue avec un saisissement de respect & d'admiration, la voix puissante de ce Pontife, qui remplit l'Univers de l'éclat de ses vertus, éclaire la postérité par la sublimité & la profondeur de ses Ouvrages, & fait admirer une sagesse de gouvernement qui illustre notre siécle, & qui sera présentée aux siécles à venir, comme un modéle de perfection. Quoique continuellement occupé de la sollicitude de toutes les Eglises, ce Pere commun des Fidéles protége & chérit singulierement la vôtre ; & si nous sommes infiniment éloignés du mérite qu'exigeoit un choix si honorable, nous n'en travaillerons que plus ardemment à seconder ses vûes, à recueillir ses salutaires exemples, & à mettre en usage les mouvemens de ferveur, que sa vigilance Apostoliqne a opérés parmi vous.

Déja nous lisons dans les vertus de nos vénérables Freres les Prevôt & Chanoines de notre Eglise Cathédrale, ces moyens admirables, qui sont si bien assortis à la dignité du gouvernement dont nous sommes chargés ; dans les travaux des Pasteurs du second ordre, ce concert & cette harmonie, qui rendent efficaces les opérations du zéle du premier ; dans la piété de tant de Saints Religieux, & dans le recueillement de tant de Vierges ferventes, des objets d'instruction & d'édification, si nécessaires au bien spirituel des Peuples ; dans les dispositions de nos autres Diocèsains, cette

(*a*) N. S. P. le Pape BENOIST XIV.

élevation de ſentimens, qui, en écartant tout objet de diſcorde, les fait jouir d'une heureuſe tranquillité.

Les uns, conſacrés à la célébration des louanges du Seigneur, n'ont pas beſoin que nous leur diſions avec l'Apôtre : Rempliſſez
Ep. ad Tim. I. cap. 2. v. 1. dignement toute l'étendue de vos Fonctions ſaintes : *Obſecro primùm omnium fieri obſecrationes, orationes, poſtulationes, gratiarum actiones*, ni que nous les rappellions à cette pureté de mœurs dont elles doivent être accompagnées, & qui ſeule peut les rendre agréables à ce Dieu de miſéricorde, qui veut ſauver tous les hommes, & les faire parvenir à la connoiſſance de la vérité : *Hoc enim bonum eſt*
Ibid.. v. 3. & 4. *coram Salvatore noſtro Deo, qui omnes homines vult ſalvos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.*

Les autres, conſtamment occupés du ſoin des ames & de la ſanctification des Tribus d'Iſraël, n'attendent pas que nous leur retracions la ſublimité d'un miniſtere, qui les couvrira de gloire & de mérite devant Dieu, s'ils l'exercent d'une maniere aſſortie à la dignité de la parole éternelle & de la ſaine Doctrine ; *Qui bene præſunt*
Ib. cap. 5. v. 17. *Preſbyteri duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo & in doctrina*, ni que nous les encouragions d'avertir à tems & à contre-tems les pécheurs, & de s'armer, dans l'occaſion,
Ep. ad Tim. II. cap. 4. v. 2. du bouclier de la patience & du glaive de la foi ; *Prædica verbum, argue, obſecra, increpa in omni patientiâ & doctrinâ.*

Ceux là, alliant heureuſement la ſollicitude de Marthe à la contemplation de Marie, ne nous obligeront jamais de leur repréſenter, que le dégoût de la priere, & l'ennui dans la maiſon du Seigneur, dégénéreroient en ſcandale aux yeux des Peuples, & qu'il n'en eſt aucun parmi eux, qui ne doive s'écrier dans la ſincérité de ſon cœur ; que Dieu me preſerve de ce crime & de l'idée
I. Reg. cap. 12. v. 23. même de ceſſer de prier pour mes Freres : *Abſit à me hoc peccatum, ut ceſſem orare pro vobis ;* & qui ne doive ajouter, c'eſt par ce moyen victorieux, autant que par des exemples & par des inſtructions, que je veux leur apprendre la voye droite par laquelle
Ibid. ils doivent marcher, *& docebo vos viam bonam & rectam.*

Ceux-ci, vivement pénétrés des vérités Evangeliques, au milieu même d'un Monde pervers, ne nous réduiront point à la néceſſité de les rappeller au ſoin honorable d'affermir leur vocation & leur
Epiſt. II. Pet. cap. 1. v. 10. élection par les bonnes œuvres ; *Magis ſatagite, ut per bona opera*

certam

*certam vestram vocationem & electionem faciatis;* ni de leur dire, de ne jamais perdre le souvenir de cette importante maxime ; ils en sont déja instruits, & la grace de Jesus-Christ leur en a inspiré l'amour & la pratique : *Propter quod incipiam vos semper commonere de his; & quidem scientes & confirmatos vos in præsenti veritate.* Ibid. v. 12. Convaincus de l'excellence du Sacerdoce, & marqués du caractére auguste des enfans de Dieu, ils ne nous laissent espérer que paix & consolation dans un Ministére, où l'ennemi commun répand pour l'ordinaire tant d'amertume, & nous disent éloquemment, par leur conduite, que rien ne sera capable de dégrader la décence de leur état, ni l'appareil édifiant de leurs fonctions.

Cependant, N. T. C. F. nous ne cesserons d'exhorter & d'instruire. La pieté, qui se rallentit insensiblement, a besoin d'être avertie de ses devoirs, quelquefois aussi de ranimer sa tiédeur & de se relever de ses foiblesses. Plus l'esprit malin est habile à semer la zizanie dans le champ du Seigneur & à faire triompher l'infirmité humaine des efforts de la vertu, plus il faut la précautionner contre la contagion des mauvais exemples, & contre les surprises de l'amour propre; employer la voix touchante d'un Pasteur compatissant, pour conserver les Brebis dociles ; crier & tonner sur la montagne, pour ramener celles qui pourroient s'égarer; nous regarder comme un Pere tendre, qui doit corriger ses enfans avec sagesse, & les conduire au bercail par l'empire de la persuasion ; parler sur le ton d'un Juge intrépide, qui réprime les abus & fait céder la fureur des penchans aux retours laborieux de la resipiscence ; employer, en un mot, toutes les ressources de fermeté & de douceur, que J. C. nous a procurées pour la conservation de son Troupeau.

Telle est, l'autorité que l'Eglise donne à ses Pasteurs, & c'est aussi ce qui rend leur Ministére si sublime & si digne de vos respects. L'on n'est que trop porté à attribuer à l'austerité de leur caractére ce qui n'est que l'exécution de leur devoir, & à exiger d'une lâche complaisance, ce qui n'aboutit que trop souvent au mépris de la Religion. N'oubliez pas qu'ils répondent de vos ames ; qu'elles sont un dépôt dont le souverain Juge des vivans & des morts leur demandera un rigoureux compte, & qu'ils doivent soigneusement éviter tout ce qui pourroit les

entraîner avec vous, & vous avec eux, dans le précipice.

Ce qui nous comble de consolation, & nous en rendons à Dieu de solemnelles actions de graces, c'est que personne n'ignore quelle est la pureté de votre Doctrine, & avec quel soin vous vous prémunissez contre tout ce qui pourroit lui donner la moindre atteinte, & seconder les surprises dangereuses de l'erreur : *Gratias ago Deo meo, quia fides vestra annunciatur in universo Mundo.* Votre respect profond & votre attachement inviolable pour le S. Siége, Centre de l'unité, votre soumission entiere aux Constitutions Apostoliques & à toutes les Décisions de l'Epouse de J. C. dissipent heureusement autour de vous les nuages, dont l'esprit de curiosité & d'indocilité ne manqueroit pas de vous envelopper ; & c'est un des plus puissans motifs qui nous pressent de nous rendre auprès de vous, car nous le desirons ardemment : *Desidero enim videre vos.* Notre étude principale sera de vous affermir de plus en plus dans des dispositions si ortodoxes ; de vous rappeller sans cesse l'accomplissement perpétuel & toujours constant des promesses de l'Homme-Dieu, & de nous féliciter mutuellement du zéle dont nous sommes animés pour les intérêts de l'Eglise, cette Colomne de la vérité, & pour cette foi pure qui nous a été transmise de siécle en siécle, & dont nous avons toujours fait, vous & nous, une profession si solemnelle : *Ad confirmandos vos, id est simul consolari in vobis, per eam quæ invicem ; est fidem vestram, atque meam.*

Ep. ad Rom. cap. I. v. 8.

Ibid. v. 11.

Ib. v. 11. & 13.

Nous vous répéterons, avec la même ardeur, ce que l'Apôtre disoit à Timothée : Gardez fidélement le dépôt précieux qui vous a été confié ; fuyez les prophanes nouveautés de paroles, & tout ce qui porte faussement le nom de science : *Depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, & oppositiones falsi nominis scientiæ ;* car si quelqu'un se garde pur de ces choses, & adore toujours humblement les vérités immuables de la Religion, il sera un vase d'honneur, un homme sanctifié, dont la vie formera comme un enchaînement d'obéissance & de toutes sortes de bonnes œuvres, qui fixeront les irrésoluions de son esprit, dissiperont les révoltes de son cœur, & serviront merveilleusement à glorifier le Seigneur Dieu de nos Peres : *Si quis emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, & utile Domino, ad omne opus bonum paratum.*

Ep. ad Tim. I. cap. 6. v. 20.

Ib. II. c. 2. v. 21.

N'étant point agités par tout vent de Doctrine, rien ne vous

détournera, N. T. C. F. de l'attention que vous devez avoir à conserver la pureté des mœurs. Les disputes en matiere de créance opérent ordinairement une froide indifférence pour l'observation des Divins Preceptes ; quand on s'égare sur ce qu'il faut croire, on ne respecte guéres ce qu'il faut pratiquer ; l'esprit continuellement livré à ses idées particulieres & à des dissentions domestiques, n'a presque plus d'ouverture à l'intelligence & à la pratique des Commandemens ; on dispute sans penser à se réformer, au lieu que l'intégrité de la foi ramene, comme nécessairement, celle des mœurs ; vous sçavez quel accord parfait il doit y avoir entre l'une & l'autre ; que s'égarer sur l'une des deux, c'est courir également à la perdition, avec cette différence néanmoins, que le cœur revient plus facilement de ses écarts parce qu'il sent & avoue ses foiblesses, au lieu que l'esprit d'erreur se fait un mérite de sa désobéissance & de ses égaremens.

Nous ne cesserons de remettre devant vos yeux ces maximes éternelles, & de vous ramener à tous les devoirs qu'exige le vœu solemnel que vous avez fait dans votre baptême, d'être inviolablement fidéles à Dieu. Soyez fermes, & ne vous écartez jamais des loix vénérables que vous avez reçues, & qui se sont heureusement soutenues, & continueront à se maintenir parmi vous, soit par tout ce que le zéle des illustres Evêques auxquels nous succédons, leur a fait entreprendre à cet effet ; soit par les exhortations pressantes que vous fait aujourd'hui par notre ministere le souverain Pasteur des ames : *Itaque, Fratres, state ; & tenete traditiones quas didicistis, sive per Sermonem, sive per Epistolam nostram.* Il est de votre intérêt personnel, autant que de notre charge Pastorale, que nous n'exhortions pas en vain, & que la vigne dont le Pere de famille nous a confié la culture, ne perde jamais rien de son prix. Nous avons cette confiance en la miséricorde du Seigneur, qu'au défaut de nos mérites, il aura égard au desir qu'il nous inspire de contribuer à votre sanctification ; car nous vous le déclarons solemnellement, vous allez être l'objet de toute notre sollicitude, & rien ne sera capable de nous détourner d'un soin, qui entre dans l'ordre de nos devoirs les plus essentiels : *Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis.* Dieu ne nous conduit pas dans la Bergerie pour que nous nous abandonnions à une funeste & déplora-

Ep. ad Thes. II. cap. 2. v. 14.

Ep. ad Coll. cap. 2. v. 1.

ble indolence, & il ne vous confie pas à notre vigilance Pastorale, pour que nous vous laissions sans défense & sans secours. Il nous est témoin, & notre conscience nous rend ce témoignage consolant, qu'en nous présentant dans le Sanctuaire, nous n'y entrerons & n'y vivrons que pour annoncer les bénédictions qu'il répand sur son Peuple & les loix majestueuses de son Evangile: *Scio autem quoniam veniens ad vos in abundantiâ benedictionis Evangelii Christi veniam.*

Ep. ad Rom. cap. 15. v. 29.

Nous avons déja adressé à ce Dieu de miséricorde, & nous ne cesserons de la répéter en votre faveur, N. T. C. F., cette belle Priere du Sauveur du monde: Pere Saint, conservez ceux que vous m'avez donnés; *Pater Sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi*: Que je les conduise avec tant d'attention pendant la vie, que je puisse dire à l'heure de la mort, que je les ai fidélement gardés & qu'aucun d'eux n'a péri: *Custodivi & nemo ex eis periit.* Je vous conjure de les préserver de tout ce qui pourroit donner atteinte à leur innocence, ou pourroit être contraire aux maximes adorables de la perfection Evangelique: *Rogo ut serves eos à malo.* Ressouvenez-vous, Dieu de Majesté, que vous les avez créés à votre image, & qu'il est de votre gloire, qu'ils ne deshonorent jamais par l'irrégularité de leurs mœurs, ces traits augustes de votre Divinité. Sanctifiez-les par votre grace, puisque vous les avez éclairés du flambeau de la foi: *Sanctifica eos in veritate.* Pour les rendre parfaits, il est important que je le sois moi-même. Quoique l'efficacité de votre parole ne dépende pas du mérite de celui qui l'annonce, & qu'elle n'en soit ni moins respectable, ni moins divine pour être maniée par des foibles instrumens, les Peuples étudient avec plus de soin & d'attention les œuvres de leur Conducteur, que les oracles même qu'il prononce. Faites que ma conduite devienne pour eux un spectacle d'édification, afin que la leur ne se ressente point de mon indignité; *sanctifica meipsum, ut sint & ipsi sanctificati in veritate.* Le premier usage que je fais de l'autorité dont vous m'avez revêtu, c'est de leur faire connoître la magnificence de votre nom, la dignité de votre culte, & de les conduire par l'observation de vos commandemens, jusqu'au thrône de vos miséricordes: *Notum feci eis nomen tuum, & notum faciam.* Vous m'avez donné les marques les plus éclatantes de votre prédilec-

Joan. cap. 17. v. 11.

Ibid. v. 17.

Ibid. v. 15.

Ibid. v. 17.

Ibid. v. 19.

Ibid. v. 26.

tion, en me communiquant la plénitude du Sacerdoce, & en me faisant entrer en partage des droits respectables confiés à vos Pontifes; allumez dans le cœur de mes Ouailles le feu divin de votre charité, afin que n'ayant qu'un même cœur & qu'une même ame, ils forment un Troupeau qui vous soit toujours fidéle, sous la conduite du même Pasteur; *ut dilectio quâ dilexisti me, in ipsis* Idem. v. 26.
*sit, & ego in ipsis.*

Travaillez, N. T. C. F. à ne pas rendre inutiles ces soupirs & ces vœux; si pour les exprimer, nous avons employé des paroles, qui ne conviennent littéralement qu'au Verbe éternel de Dieu, ce n'est que pour vous faire sentir leur force dans ce qu'elles peuvent avoir de relatif à vos besoins, & au Ministere saint dont il nous a confié l'excellence & l'exercice, quelque indignes que nous en soyons: Ne nous attristez point par vos négligences; soyez sensibles à nos gémissemens; vous êtes les enfans des Saints; les infidelités du Peuple choisi seront plus sévérement punies, que les désordres des Nations réprouvées. Nous nous en flatons, & notre espoir ne sera pas confondu, que vous ne rejetterez point nos exhortations, & que nous trouverons dans les dispositions de vos cœurs, l'exécution des loix présentées à votre fidelité, *Confidimus* Ep. ad Thess. II.
*de vobis in Domino, quoniam quæ præcipimus & facitis & facietis.* c. 3. v. 4.

Il n'a rien manqué jusqu'ici à l'instruction de votre foi & de vos mœurs; les lumieres, la vigilance de l'illustre Prélat, que la Providence transfere sur un Siége plus éminent, ont pourvû à tout, & nous épargnons au juste regret que vous avez de le perdre, le détail de tout le bien qu'il a operé parmi vous; mais tandis que nous garderons le silence sur des perfections, que vous serez toujours à portée d'étudier, mille Monumens de sa charité & de son zéle les publieront hautement, & les retraceront sans cesse à votre souvenir. Quelle douleur pour ce Pasteur respectable, si la piété venoit à se refroidir dans un champ qu'il a si dignement cultivé? Quel déluge de vengeances n'attirerions-nous pas sur nos têtes, si nous vous dissimulions vos devoirs, ou que vous les négligeassiez, après les avoir connus?

Dans l'espérance que nous avons de nous rendre incessamment auprès de vous, *Confido in Domino, quoniam & ipse veniam ad vos* Ep. ad Philip.
*citò*, nous nous empressons aujourd'hui, N. T. C. F. de suppléer c. 2. v. 24.

à notre absence, en vous notifiant la puissance que le Seigneur nous a confiée, & dont nous n'userons que pour votre salut & pour votre édification. *Hœc absens scribo, secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem* : mais afin que notre arrivée soit accompagnée d'une abondante bénédiction, & que les fonctions du Saint Ministere ne se ressentent jamais de nos propres défauts, nous vous conjurons, par Notre Seigneur Jesus-Christ & par la charité de son Esprit Saint, de nous aider du secours de vos prieres. *Obsecro vos, Fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum & per charitatem Sancti Spiritûs, ut adjuvetis me in orationibus vestris*; vous les devez à nos besoins & à l'intérêt de vos ames. Toutes les fautes qu'un Pasteur peut faire dans l'exercice de ses fonctions, tournent infailliblement au détriment du Troupeau, & les moindres négligences dans celui qui est la lumiere en Israël, seroient plus nuisibles à la Nation sainte, que les écarts les plus déplorables dans celui, qui ne répond que de son propre salut.

Ep. ad Cor. II. c. 13. v. 10.

Ep. ad Rom. c. 15. v. 30.

Levez donc, N. T. C. F. les mains au Ciel, pour qu'il bénisse nos travaux; intéressez sa miséricorde par la vûe même de nos infirmités; demandez, pressez, afin que la parole de Dieu ne perde rien de sa dignité ni de sa force dans la bouche de votre nouvel Evêque, & que jettant dans vos cœurs de profondes racines, elle parvienne à sa maturité : *Orate pro nobis, ut sermo Dei currat & clarificetur*. Quoiqu'un éloignement considérable nous ait longtems séparés de notre Patrie, nous ne nous regardons pas comme étrangers parmi vous. Nés sous le même climat (*a*), Sujets du même Souverain, élevés sous les mêmes Maîtres, instruits des mêmes usages, l'espace qui nous séparoît, n'a pû ni rallentir notre zéle, qui, par la grace de Dieu, s'est toujours soutenu dans l'exercice des fonctions Ecclésiastiques, ni même nous faire perdre de vûe les droits que nous avons sur vos cœurs comme concitoyens, & qui nous sont, ce semble, plus sûrement acquis, depuis que la Providence nous a confié le soin de vos ames; vous êtes donc intéressés, par plus d'un titre, à la gloire de notre Episcopat, & au succès de nos travaux, pour que Dieu les consacre. Redoublez vos prieres, & faites au Seigneur une sainte violence; ce que nous ne méritons pas

Ep. ad Thess. II. c. 3. v. 1.

(*a*) Dans le Comtat de Venaissin.

qu'il accorde à nos défirs, il ne le refufera point à vos inftances réiterées, & à une fainte importunité : nos cris feroient peut-être trop foibles, pourroit-il réfifter aux fupplications de tout le Troupeau qui fe joint au Pafteur ? Priez donc pour nous, nous vous en conjurons avec une nouvelle ardeur, & par les entrailles de celui qui eft mort pour notre rédemption. Nous accélérerons avec bien plus d'empreffement notre départ, quand nous fçaurons que vous vous intéreffez au fuccès de notre faint Miniftere, & nous prendrons avec une entiere confiance les rênes du gouvernement fpirituel, quand nous ferons affurés, que les Sacrificateurs & les Peuples environnent le Trône de Dieu, pour nous en obtenir les bénédictions : *Orate pro nobis... amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celeriùs reftituar vobis.* Ep. ad Hebr, c. 13. v. 18 & 19.

Que perfonne n'ignore quelle eft la vivacité de nos défirs fur un objet qui intéreffe fi fenfiblement votre falut & notre adminiftration. Ecoutez avez docilité les inftances que nous vous faifons en ce jour, & lifez cette Lettre Paftorale, non avec des yeux de curiofité, qui ne fe repaiffent ordinairement que de termes vuides de fens, & d'un arrangement faftidieux de paroles; mais lifez-la avec ces difpofitions affectueufes, qui ne font fenfibles qu'au langage du cœur, toujours plus expreffif dans fa modefte fimplicité, que par les traits empruntés de l'éloquence profane. *Adjuro vos per Dominum, ut legatur Epiftola hæc omnibus fanctis fratribus.* Ep. ad. Theff. c. 5. v. 27.

Nous aurions, N. T. C. F. bien d'autres chofes à vous écrire; mais le défir que nous avons de votre fanctification, ouvriroit ici un champ trop vafte à notre zéle, & le détail de vos devoirs nous conduiroit trop loin. Nous efpérons fuppléer, par les inftructions que nous nous propofons de vous faire dans la fuite, aux bornes aufquelles nous affujettit celle-ci; quand nous ferons au milieu de vous, nous vous entretiendrons de vive voix des regles de conduite dans lefquelles vous devez vous renfermer conftamment. L'Evêque eft principalement envoyé pour le miniftere de la parole évangélique, & le Troupeau qui fe trouve d'ordinaire plus émû par la véhémence du difcours, que par la lecture d'un Ecrit, y retrouve auffi plus d'attraits & plus de confolation. *Plura habens vobis fcribere, nolui, fpero enim me futurum apud vos & os ad os loqui, ut gaudium veftrum plenum fit.* Recevez la Bénédiction paternelle que Ep. Joann. II. c. 1. v. 12.

nous vous donnons aujourd'hui, comme le premier témoignage de notre zéle & de notre affection ; communiquez-vous les uns les autres ce ſigne de paix & de charité, qui en vous uniſſant étroitement enſemble, vous attachera de plus en plus à ce Dieu de miſéricorde, qui veille avec tant de ſoin ſur ſon peuple. Que la grace de J. C. ne s'éloigne jamais de vous, & que vos vœux & les nôtres ſoient toujours accomplis en celui qui vit & regne dans les ſiécles des ſiécles ! Epiſt. Petri. I. c. 5. v. 14 *Salutate invicem in oſculo ſancto ; gratia vobis omnibus, qui eſtis in Chriſto Jeſu. Amen.*

A CES CAUSES, dans la réſolution où nous ſommes de nous rendre inceſſamment auprès de notre Troupeau, & conſidérant le beſoin que nous avons des prieres des Fidéles pour le conduire ſaintement, nous ordonnons, qu'à compter du Dimanche qui ſuivra la réception des Préſentes, juſqu'au jour de notre inſtallation, on récitera à toutes les Meſſes qui ſe diront dans notre Egliſe Cathédrale, & dans toutes celles de la Ville & du Diocèſe, l'Oraiſon *Deus omnium fidelium Paſtor & Rector famulum tuum Petrum-Joſephum, &c.* la Secrete & la Poſtcommunion de la Meſſe, *in Anniverſario conſecrationis Epiſcopi*, afin que le Seigneur nous accorde les graces qui nous ſont néceſſaires pour bien gouverner notre Diocèſe, & qu'il béniſſe toutes les opérations de notre Epiſcopat.

Et ſera notre préſente Lettre Paſtorale lûe & publiée, ſelon l'uſage, partout où beſoin ſera, à la diligence de notre Promoteur.

DONNÉ à Rome hors la Porte Flaminia, le troiſiéme jour du mois d'Avril, Dimanche des Rameaux, jour de notre Sacre, de l'année mil ſept cent cinquante-ſept.

† PIERRE-JOSEPH,
*Evêque de Cavaillon.*

*PAR MONSEIGNEUR,*
*Federici, Secrétaire.*